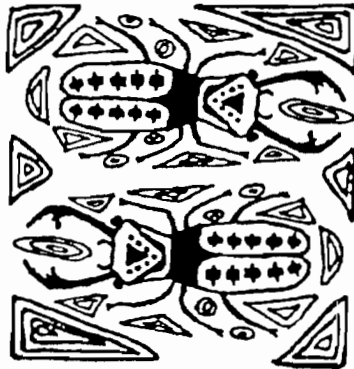


Coleoptères

*Nouvelles espèces et nouveaux
genres de Rhinotragini
(Coleoptera, Cerambycidae) IV.*

GÉRARD L. TAVAKILIAN & ANA Y. PEÑAHERRERA -LEIVA



11(5)
MARS 2005
ISSN 1265-3357

Coléoptères®

Directeur de publication : ROGER-PAUL DECHAMBRE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PHILIPPE ANTOINE
ROGER-PAUL DECHAMBRE
THIERRY DEUVE

Copyright : © 2005, Association pour le Soutien à la Revue Coléoptères
Déclarée le 20.02.1995 (J.O. du 15.03.1995)

Nouvelles espèces et nouveaux genres de Rhinotragini (Coleoptera, Cerambycidae) IV.

par

GÉRARD LUC TAVAKILIAN

tava@mnhn.fr

et

ANA YADIRA PEÑAHERRERA-LEIVA

tuchisito@yahoo.com

Antenne IRD, Laboratoire d'Entomologie

Muséum National d'Histoire Naturelle

45, rue Buffon

75005 Paris, France

Résumé

Dix espèces, une sous-espèce, deux genres et un sous-genre nouveaux de Rhinotragini de Guyane sont décrits, à savoir : *Ommata* (*Ommata*) *boucheri* n. sp., *O. (Chrysaethe)* *atrata guianensis* n. ssp., *O. (Eclipta)* *aberlenci* n. sp., *O. (Eclipta)* *eperuaphila* n. sp., *O. (Eclipta)* *notatipes* n. sp., *O. (Eclipta)* *pseudoruficollis* n. sp., *O. (Eclipta)* *transversemaculata* n. sp., *Isthmiade* *buirettei* n. sp., *Ommata* (*Ecliptoides*) n. subgen., *O. (Ecliptoides)* *rouperti* n. sp., *Parischasia* n. gen., *Parischasia* *champernoisi* n. sp., *Pseudisthmiade* n. gen., *Pseudisthmiade* *larrei* n. sp. Les nouvelles combinaisons suivantes sont établies : *Ommata* (*Ecliptoides*) *azadi* Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003, comb. nov., *O. (Ecliptoides)* *hovorei* Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003, comb. nov., *Parischasia* *ligulatipennis* (Gounelle, 1911) comb. nov. Le mâle de *O. (Eclipta)* *soumourouensis* Tavakilian & Peñaherrera, 2003, est décrit et représenté ; *Aechmutes* *lycoides* Bates, 1870, et *Isthmiade* *laevicollis* Tippmann, 1953, sont illustrés et signalés pour la première fois de Guyane. Les lectotypes de *Isthmiade* *ichneumoniformis* Bates, 1870, et de *Ischasia* *ligulatipennis* Gounelle, 1911, sont désignés.

Summary

Ten species, one subspecies, two genera and one subgenus of Rhinotragini of French Guiana are described : *Ommata* (*Ommata*) *boucheri* n. sp., *O. (Chrysaethe)* *atrata guianensis* n. ssp., *O. (Eclipta)* *aberlenci* n. sp., *O. (Eclipta)* *eperuaphila* n. sp., *O. (Eclipta)* *notatipes* n. sp., *O. (Eclipta)* *pseudoruficollis* n. sp., *O. (Eclipta)* *transversemaculata* n. sp., *Isthmiade* *buirettei* n. sp., *Ommata* (*Ecliptoides*) n. subgen., *O. (Ecliptoides)* *rouperti* n. sp., *Parischasia* n. gen., *Parischasia* *champernoisi* n. sp., *Pseudisthmiade* n. gen., *Pseudisthmiade* *larrei* n. sp. The following new combinations are established : *O. (Ecliptoides)* *azadi* Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003, comb. nov., *O. (Ecliptoides)* *hovorei* Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003, comb. nov., *Parischasia* *ligulatipennis* (Gounelle, 1911) comb. nov. The male of *O. (Eclipta)* *soumourouensis* Tavakilian & Peñaherrera, 2003, is described and illustrated ; *Aechmutes* *lycoides* Bates, 1870, and *Isthmiade* *laevicollis* Tippmann, 1953, are newly recorded from French Guiana and illustrated. Lectotypes of *Isthmiade* *ichneumoniformis* Bates, 1870, and *Ischasia* *ligulatipennis* Gounelle, 1911, are designated.

Mots-clés

Coleoptera, Cerambycidae, Rhinotragini, Taxonomie, Région néotropicale, Guyane.

Ommata (Ommata) boucheri n. sp. (figs 1, 4, 18a-f)

HOLOTYPE : mâle de Guyane, capturé au pk 35 de la Route de Kaw le 2 juillet 1984, au piégeage lumineux par *Franklin Luquet* (in MNHN) [n° 452 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES : Route de Kaw pk 34, une femelle, le 28/07/1984, piégeage lumineux, *Stéphane Boucher* leg. ; pk 46, un mâle, le 30/08/1986, au piégeage lumineux, *Gérard Tavakilian* leg. (MNHN) ; même localité, une femelle, le 01/08/1997, capturée à vue, de jour, *Jean-Aimé Cerda* leg. (collection O. Morvan).

Description. – Longueur : 7 – 7,2 mm.

Mâle. Brun clair avec les parties suivantes obscurcies : pronotum, apex du scape, les antennes II, III à VII à l'apex, milieu du VIII, X et XI ; l'écusson, la marge et la suture élytrale ainsi que l'apex élytral sont également brun sombre. Les tibia et les profémurs sont à peine obscurcis sur le dessus avant l'articulation avec le tibia ; la partie externe du mésotibia et tout le tour avant l'articulation avec le mésotibia, les 2/3 apicaux du métafémur, les pro- et mésotarses et la moitié apicale de l'onychium des métatarses sont brun foncé. Le reste des métatarses est blanc. Tout le dessous brun foncé, excepté le bord collaire, les coxae, les fémurs et le dernier ventrite qui sont brun clair.

Tête aux yeux presque contigus sur le front où l'espace interoculaire du labre à l'arrière du front est couvert de pubescence argentée. Palpes et laciniae clairs. Mentum et submentum brillants, nettement et régulièrement marqués d'une ponctuation sétifère profonde, non organisée en ligne jusqu'au milieu. Antennomère IV plus court que le III qui est égal au V ; V plus court que VI qui est égal au VIII (antennes les plus longues) ; IX plus court que VIII et plus long que X qui est légèrement plus court que XI (acuminé). Antennes épaissies à partir de l'apex du VIII^{ème} atteignant l'extrémité apicale des élytres au niveau du premier tiers de ce même article.

Pronotum allongé aux côtés longuement évasés avant le bord postérieur. Bords collaire et postérieur étroitement brun clair. Partie sombre densément ponctuée et recouverte de pubescence argentée sauf sur une ligne médiane longitudinale glabre et imponctuée au milieu. Quelques soies dorées longues se dressent sur les côtés du pronotum. Dessous du pronotum avec le bord collaire non visiblement rebordé et largement brun clair avant le bourrelet transversal qui marque la limite avec le prosternum. Ce dernier est recouvert de pubescence argentée fournie. Saillie prosternale (fig. 18a) arquée et très étroite dans sa partie amincie (1/10^{ème} de la longueur d'une procoxa). Saillie mésosternale légèrement inférieure dans sa partie amincie (1/24^{èmes}), à la moitié de la longueur d'une mésocoxa, couverte de pubescence argentée, tout comme le métasternum. La pente qui précède la saillie mésosternale est douce et régulière, non abrupte. Écusson recouvert de pilosité argentée. Élytres brun clair, peu ponctués, pratiquement translucides sur toutes les surfaces non obscurcies et longuement échancrés sur la marge. L'apex est arrondi à l'extérieur, la suture est prolongée d'une dent masquée par la pubescence argentée qui envahit le tiers postérieur du sillon sutural et les bords apicaux. Les élytres atteignent l'apex du 4^{ème} ventrite.

Protarses avec le tarsomère I plus long que le II qui est plus court que le III ; III inférieur à I de peu. Mésotarses avec l'article I égal au II additionné du III ; II plus court que III. Métatarse avec le premier tarsomère 2,5 fois plus long que le second qui est égal au troisième. Extrémités des métatibias blanches. Onychium du métatarse obscurci sur sa moitié apicale.

Abdomen cylindrique aux segments décroissant de I à V. Premier ventrite introrse, présentant un avant-centre aigu (fig. 18c) et recourbé. Cinquième ventrite (fig. 18d) à l'apex

presque droit, jaune, aplati au centre. Ventrites ornés de soies argentées, peu denses. Dernier tergite en large lobe convexe, densément couvert de pubescence argentée fine.

Femelle. Thorax orangé, antennomère VII entièrement noir ainsi que les 2/3 basaux du VIII. Article IX entièrement blanc, tout comme l'extrémité des métatibias et les 3 premiers articles des métatarses. Seuls le dessous de la tête et du méso- et métasternum sont brun foncé. L'abdomen est brun jaune clair.

Yeux nettement plus écartés sur le front.

Avant-centre du premier ventrite en pointe introrse aiguë (fig. 18b). Dernier ventrite (fig. 18f) à l'apex convexe, arrondi ; dernier tergite en large lobe sub-carré (fig. 18e).

Cette espèce est proche d'*Ommata elegans* White, 1855, l'espèce type du genre. Chez *O. elegans* le scape est entièrement noir et l'antennomère IX est plus court que le X et que le XI. Chez *O. elegans* la suture n'est pas prolongée par une dent et les élytres sont plus échancrés à la marge. Chez *O. elegans* seule la base des pédoncules fémoraux est brun clair, le reste des fémurs étant brun foncé. Les métatibias de l'*O. boucheri* sont pourvus d'une pubescence hirsute peu dense alors que *O. elegans* possède la moitié apicale des métatibias densément pubescents.

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette élégante petite espèce à notre ami Stéphane BOUCHER, brillant spécialiste des Passalidae qui a largement contribué à la connaissance des Cerambycidae de Guyane par ses nombreuses collectes de raretés.

Ommata (Chrysaethe) atrata guianensis n. ssp. (figs 2, 19b)

HOLOTYPE : femelle, collectée au pk 36 de la Route de Kaw, le 15 février 2002, dans un piège de type « Malaise » placé en canopée par Jean-Aimé Cerda (in MNHN) [n° 1564 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 10 mm.

Femelle. Corps à reflets métalliques bleu acier. Premier tarsomère du métatarse égal aux deux suivants réunis (chez *O. atrata* Bates, il est plus grand que les deux suivants réunis). Processus prosternal non arqué, renforcé au milieu (chez *O. atrata* le processus est non renforcé au milieu mais présente une déclivité antéapicale). La pente précédant la saillie mésosternale est moins abrupte que celle présente chez *O. atrata*. Le premier arceau abdominal ventral est moins ponctué que celui d'*O. atrata*.

Mâle inconnu.

Très proche d'*Ommata (Chrysaethe) atrata atrata* Bates, 1872 mais les différences notables de ponctuation élytrale (figs 19a-b) nous conduisent à créer une sous-espèce pour l'unique exemplaire connu de Guyane.

Ommata (Eclipta) soumourouensis Tavakilian & Peñaherrera, 2003 (figs 3, 23b)

Nous sommes en mesure d'illustrer le mâle de cette espèce et d'indiquer les caractères permettant de le distinguer de *Ommata (Eclipta) kawensis* Peñaherrera & Tavakilian, 2004.

Matériel examiné :

GUYANE. Piste de Kaw, pk 46, un mâle, le 28/08/1986, au piégeage lumineux, *Gérard Tavakilian leg.* [n° 985 de l'ex collection ORSTOM de Cayenne] (MNHN) ; une femelle obtenue d'élevage sur tronc nourricier le 04/02/2004, *Denis Faure leg.* (collection D. Faure) ; Piste Soumourou, au piège de type « Malaise », une femelle, 10/08/2001, *Denis Faure leg.* (collection D. Faure) ; une femelle, 23/08/2001, *idem* (MNHN) ; holotype femelle, 27/07/2002, *idem* (MNHN) ; une femelle, 29/08/2003, *idem* (MNHN) ; une femelle, 09/09/2003, *idem* (collection D. Faure) ; une femelle, 16/09/2003, *idem* (collection D. Faure).

Le mâle d'*Ommata (Eclipta) soumourouensis* présente les trois premiers antennomères (scape y compris) brun orangé clair à l'apex légèrement rembruni. Les yeux sont totalement contigus sur le front (fig. 23b). Les pro- et mésosfémurs sont orangé clair et les métasfémurs présentent une zone apicale étroitement et nettement rembrunie. Les onychiums sont plus foncés sur la moitié apicale. Chez la femelle, les épaules sont plus ou moins largement orangées et parfois les élytres totalement noirs.

Le mâle d'*Ommata (Eclipta) kawensis* présente les trois premiers antennomères entièrement brun noir. Les yeux sont séparés sur le front par un isthme étroit mais notable (fig. 23a). Les fémurs présentent la massue toujours rembrunie à l'apex. L'onychium est totalement brun.

***Ommata (Eclipta) pseudoruficollis* n. sp. (figs 9, 20a-c)**

HOLOTYPE : femelle de Guyane, Route de Kaw, pk 46, capturée le 6 septembre 1986 au piégeage lumineux par *Gérard Tavakilian (in MNHN)* [n° 998 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPE : Montagne des Singes, pk 2, une femelle, le 06/12/1987, collectée au moyen d'un filet de type « Cryldé », *Michel Duranton leg.* (MNHN).

Description. – Longueur : 6,5 mm.

Femelle. Entièrement brun sombre, sauf le pronotum qui est orangé. Pattes brun clair à parties obscurcies comme suit : arête supérieure des profémurs, protibias et mésotibias et du quart apical des métatibias ; massue des mésosfémurs et tiers apical des massues métasfémorales ; apex des tarsomères I, II, III et onychium. Prosternum et coxae brun clair sur le dessous. Les antennes dépassent de peu l'apex du premier ventrite. Les élytres atteignent les 3/4 du dernier ventrite.

Laciniae claires, palpes sombres. Mentum séparé du submentum par un bourrelet arqué, concave, vers l'extérieur. Submentum avec des rides arquées sur les côtés, renforcées par de profonds points pilifères. Front large, plat, ponctué ; le sillon frontal n'apparaît qu'entre les tubercules antennifères. Antennomère III le plus long. IV plus court que III et plus court que V qui est plus court que le III ; V à X décroissants et s'épaississant à partir du V ; XI plus long que X, acuminé.

Bord collaire paraissant sombre sur le pronotum par effet de transparence. On devine les vestiges des deux surélévations de part et d'autre d'une ligne longitudinale centrale plus ou moins nette. Saillie prosternale (fig. 20a) non arquée, étroite (dans sa partie amincie, 1/7^{ème} de la longueur d'une procoxa). Écusson rectangulaire, haut, échancré à l'apex, micro-sculpté. Élytres très densément ponctués et micro-sculptés, longuement échancrés vers le milieu à la marge, suture non déhiscente. Une côte peu visible va des épaules jusqu'à l'angle apical externe. Élytres tronqués obliquement en remontant vers la suture. L'angle externe non étiré, la suture prolongée d'une dent. Partie centrale antérieure du mésosternum bombée, brun clair ; une pente abrupte peu élevée précède la saillie qui est étroite (dans sa partie amincie, 1/5^{ème} de

la longueur d'une mésocoxa). Métasternum micro-sculpté légèrement aplati au centre avec le sillon longitudinal bien marqué au milieu. Quelques rares points peu profonds et de longues soies dressées, pâles, plus nombreuses sur les côtés.

Pattes courtes. Trois premiers tarsomères des pro- et mésotarses décroissants en longueur. Métatarse avec l'article I égal au deux suivants réunis ; II égal au III.

Ventrites micro-sculptés et ornés de rares points peu profonds. Dernier ventrite (fig. 20b) en angle obtus. Dernier tergite (fig. 20c) en large lobe à peine échancré au milieu.

Mâle inconnu.

Se sépare d'*O. ruficollis* par les antennomères non annelés de clair, les pattes plus courtes. Se sépare d'*O. soumourouensis* par le thorax orangé et l'apex des métafémurs assombri.

Ommata (Eclipta) eperuaphila n. sp. (figs 7, 31a-d)

HOLOTYPE : une femelle de Guyane, Crique Longi (Bassin du Sinnamary), obtenue par élevage sur tronc nourricier de *Eperua rubiginosa* Miquel [CAESALPINIACEAE] (échantillon d'herbier Scott MORI 23617) le 1^{er} avril 1994, Gérard Tavakilian leg. (in MNHN) [n° 1259 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES : une femelle, Petit-Saut, le 24/10/1989, piège de type « Malaise » en canopée, H. P. Aberlenc leg. (MNHN) ; Route de Kaw, pk 42, une femelle, le 08/07/1997, piège de type « Malaise » à alcool, Jean-Aimé Cerda leg. ; une femelle, le 10/08/1997, mêmes données ; une femelle, le 07/09/1997, *idem* ; une femelle, le 15/10/2001, *idem* (collection O. Morvan) ; Piste Soumourou, deux femelles, le 02/08/2001, piège de type « Malaise », Denis Faure leg. ; une femelle, le 05/08/2001, *idem* ; une femelle, le 07/08/2001, *idem* ; une femelle, le 21/08/2001, *idem* (collection D. Faure).

Description. – Longueur : 6,25 mm.

Femelle. Entièrement brun de poix avec le pronotum orangé et les pédoncules métafémoraux légèrement éclaircis. Deux derniers articles des palpes brun foncé, laciniae jaune orangé. Antennes atteignant l'apex du second ventrite. Élytres atteignant les trois-quarts apicaux du quatrième ventrite.

Front garni de points sétifères au voisinage de l'œil, sillon frontal discret. Mentum avec des rides arquées; submentum convexe garni de points pilifères à l'origine de longues soies dorées. Antennes au scape sub-luisant, peu ponctué. Article III le plus long, égal à deux fois le IV ; VI égal aux 2/3 du V ; article VI égal aux 5/6 du V, plus long que le IV. Article VI plus court que le VII ; VIII plus court que le VII et que le VI ; VIII égal au IX ; X plus court que les deux précédents et que le XI qui est finement acuminé. Antennomères très graduellement épaissis à partir du IV.

Pronotum allongé, à grosse ponctuation alvéolée confluyente, peu profonde, à fond micro-sculpté et aux interstices saillants en arêtes, orné çà et là de longues soies dorées éparées. Le bord collaire présente une bande lisse, le bord apical est imponctué. Processus prosternal à peine arqué (fig. 31a), égal à un quart de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie. Saillie mésosternale précédée d'une pente abrupte. Écusson étroit en gouttière rectangulaire, creusée au centre, échancrée à l'apex, avec de courtes soies éparées, jaunâtres. Élytres mats, micro-sculptés, à grosse ponctuation pilifère régulière, plus serrée à l'apex. Suture légèrement divergente juste avant l'apex, à peine prolongée d'une dent imperceptible. De très longues soies dressées, pâles, plus fréquentes à la base, et des soies plus courtes dirigées vers l'apex sont issues de la ponctuation. Apex fortement oblique en remontant vers

la suture, avec l'angle marginal externe marqué et la bordure frangée de soies courtes et claires. Métasternum sub-brillant, peu micro-sculpté, à ponctuation rare ; côtés garnis de longues soies blanchâtres espacées et également d'une pubescence plaquée, courbée, de même couleur, plus dense.

Protarses et mésotarses avec l'article I plus long que le II qui est plus court que le III. Métatarses avec I plus long que le II qui est plus long que le III ; tarsomère I d'égale longueur que les deux suivants réunis. Fémurs et tibias garnis de longues soies hirsutes claires et brunes, peu denses.

Premier arceau ventral (le plus long) à l'avant centre légèrement rentrant (fig. 31b). Ventrites décroissants en longueur du I au V. Apex du cinquième en angle obtus frangé de soies dorées (fig. 31c).

Côtés des ventrites garnis de soies pâles, longues, espacées et de petites soies plaquées, courbées plus denses. Dernier tergite en spatule arrondie (fig. 31d).

Mâle inconnu.

Plante nourricière.

Eperua rubiginosa Miquel [CAESALPINIACEAE] (échantillon d'herbier Scott MORI 23617).

***Ommata (Eclipta) aberlenci* n. sp. (figs 8, 21a-e)**

HOLOTYPE : femelle de Guyane capturée à Petit-Saut (Bassin du Sinnamary) le 7 novembre 1989, au piège de type « Malaise » placé en canopée, *Henri-Pierre Aberlenc leg. (in MNHN)* [n° 1257 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 5,9 mm.

Femelle. Tête brun foncé, ainsi que les antennes, les méso- et métatibias, et les méso- et métatarses ; les trois quarts apicaux des élytres et le dernier tergite obscurcis, le reste du corps orangé. Les antennes n'atteignent pas l'apex élytral. Élytres atteignant l'apex du second ventrite.

Mentum et submentum légèrement convexes et totalement garnis de stries peu profondes, abritant chacune un point sétifère ; palpes et laciniae orangé clair. Yeux relativement rapprochés (pour une femelle), au niveau du front qui est orné de points sétifères nets, profonds et isolés. De longues soies dorées dressées, rares, issues de points sétifères larges et peu profonds, ornent l'espace interoculaire supérieur. Antennes à l'article III le plus long, IV plus court que V ; V à X décroissants en longueur ; XI acuminé légèrement plus long que le X. Scape à V brun foncé, VI à XI à tégument brun clair, à pubescence dense brun foncé. V à X régulièrement épaissis.

Pronotum allongé présentant quelques gros points très peu profonds, sétifères. Saillie prosternale non arquée (fig. 21a), très étroite (1/10^{ème} de la longueur d'une procoxa) dans sa partie amincie. Avant du mésosternum bombé, une forte pente inclinée précède la saillie mésosternale qui est étroite (1/4 de la longueur d'une mésocoxa). Écusson allongé, creusé au centre à l'apex. Base des élytres orangée sub-brillante, avec des points isolés dont certains sont à l'origine de rares soies rousses, longues, dressées. Partie amincie et obscurcie des élytres micro-sculptée. Suture marquée à l'apex par une dent obtuse à peine visible et marge prolongée d'une dent épineuse nette (fig. 21b). Apex élytral légèrement tronqué obliquement vers la marge en descendant. Élytres déhiscents sur les 4/7^{ème} apicaux. Ailes membraneuses non obscurcies. Métasternum bombé avec un profond sillon médian net.

Protarsomères avec I plus long que le III qui est plus long que le II. Mésotarsomères avec I plus long que II qui est égal au III. Métatarsomères avec I plus long que les deux

suivants réunis ; II plus long que III, II + III étant égal aux trois quarts du I. Pattes ornées de grandes soies dressées, foncées, peu denses sur les fémurs et les tibias.

Ultime tergite (fig. 21d) micro-sculpté, avec quelques points peu nets et peu profonds, renflé au centre avec des soies dorées, courtes, couchées vers l'arrière. Ultime ventrite (fig. 21e) à l'apex au bord relevé, droit. Le premier ventrite (fig. 21c) est le plus long ; le second est égal au troisième qui est plus long que le quatrième, le cinquième étant le plus court.

Mâle inconnu.

Derivatio nominis. – Nous sommes heureux de dédier cette espèce à notre collègue Henri-Pierre ABERLENC qui l'a obtenue lors de sa participation à l'expédition « Radeau des Cîmes » en 1989 en Guyane.

Ommata (Eclipta) notatipes n. sp. (figs 6, 25a-h)

HOLOTYPE : femelle de Guyane, Piste de Soumourou, collectée au piège de type « Malaise », le 15 septembre par *Denis Faure* (in MNHN) [n° 1561 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES : une femelle, le 23/09/2001 ; une femelle, le 22/07/2002, mêmes données de collecte (collection D. Faure).

Description. – Longueur : 6 à 7 mm.

Femelle. Tégument brun jaune avec les parties suivantes obscurcies : le dessus de la tête à partir des tubercules antennifères, les antennes à partir du II (antennomères III à V entièrement, les autres étant à base claire) ; une tache transversale pronotale, les élytres brun de poix ; les tibias et onychiums ainsi que des taches fémorales simples sur les profémurs et complexes sur les méso- et métafémurs. Les parties antérolatérales du mésosternum, mésopleures et métasternum sont obscurcies sur les côtés. Le métasternum est à tégument plus brun que le reste du dessous qui paraît plus jaune. Les parties latérales de l'apex des ventrites II et III sont obscurcies, les derniers ventrite et tergite sont brun très foncé. Les antennes atteignent l'apex du premier ventrite. Les élytres atteignent le milieu du troisième ventrite. Palpes à dernier article brun, laciniae claires. Mentum et submentum ornés de stries peu profondes. Front et dessus de la tête ornés de longues soies dressées, dorées. Antennes à article III le plus long ; IV plus court que V ; V à X décroissants ; XI plus long que X, acuminé.

Pronotum allongé, micro-sculpté, mat avec de gros points larges pilifères peu profonds de part et d'autre du centre, bien visibles au niveau de la tache transversale centrale. Saillie prosternale (fig. 25a) non arquée, très étroite (1/10^{ème} de la longueur d'une procoxa) dans sa partie amincie. Saillie mésosternale (fig. 25b) étroite (1/8^{ème} de la longueur d'une mésocoxa) précédée d'une pente notable non abrupte. Écusson sombre, allongé, creusé à l'apex au centre. Élytres mats, fortement micro-sculptés, densément garnis de points sétifères à l'origine de soies dorées, courbes, courtes. Élytres non rétrécis, longuement échancrés à la marge, légèrement déhiscent sur le cinquième apical. Apex (fig. 25h) tronqué droit et pourvu de deux dents pointues sur l'angle sutural et marginal. Métasternum micro-sculpté avec le sillon médian diffus et bien visible sur la moitié postérieure.

Protarses avec les trois premiers articles à peu près égaux. Mésotarses avec le tarsomère I légèrement plus grand que le II qui est égal au III. Métatarses avec le I égal au deux suivants réunis. Protibias à l'arête externe brun foncé. Massue profémorale légèrement obscurcie sur l'arête supérieure. Mésofémur avec la base du pédoncule jaune, puis obscurcie avec une ligne jaune sur l'arête supérieure et une aire jaune sur la face interne de la massue (fig. 25f). Une autre aire existe également sur la face externe de la massue. Les fémurs

postérieurs (fig. 25g) ont le pédoncule sombre avec la face interne de la massue claire et deux aires claires sur la face externe (une à la base de la massue et l'autre adjacente à l'apex).

Ventrites micro sculptés. Le dernier ventrite (fig. 25e) est creusé au centre avant l'apex qui est obtus. Dernier tergite (fig. 25d) en large lobe presque droit.

Mâle inconnu.

Cette espèce se distingue immédiatement de toutes les autres espèces déjà connues du genre par le système de taches des fémurs.

Ommata (Eclipta) transversemaculata n. sp. (figs 5, 24a-d)

HOLOTYPE : femelle de Guyane, Piste Soumourou, collectée au piège de type « Malaise », le 6 octobre 2003, par *Denis Faure* (in MNHN) [n° 1566 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPE : une femelle, le 27/09/2001, mêmes données de collecte, *Denis Faure* leg. (collection D. Faure).

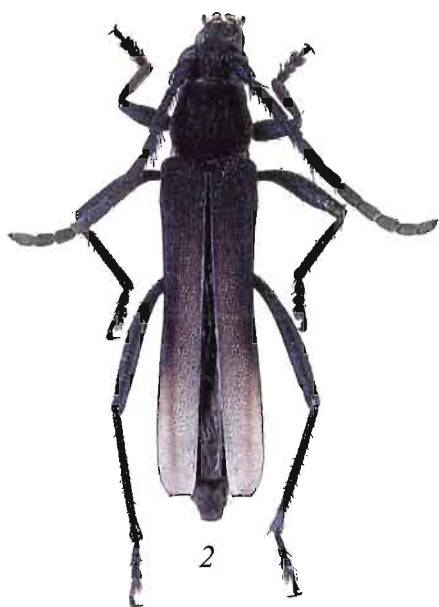
Description. – Longueur : 6,3 à 7 mm.

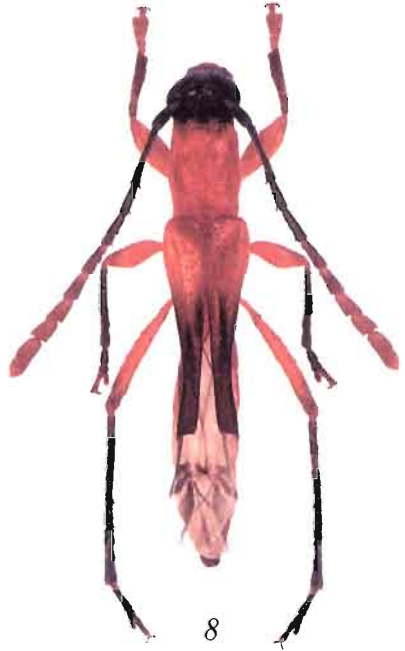
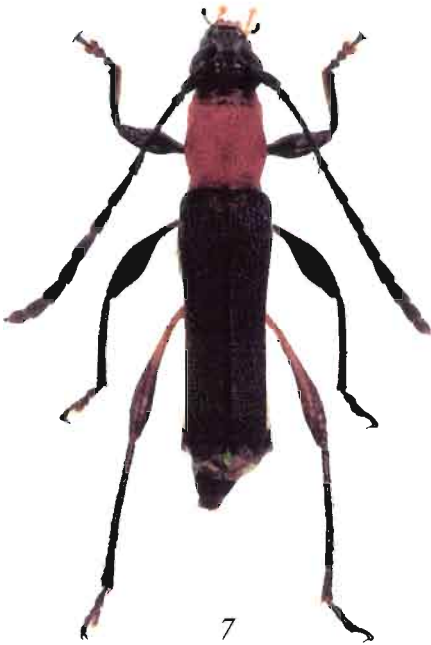
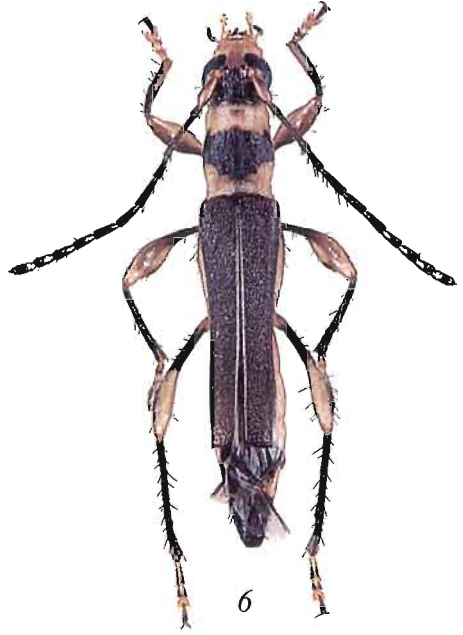
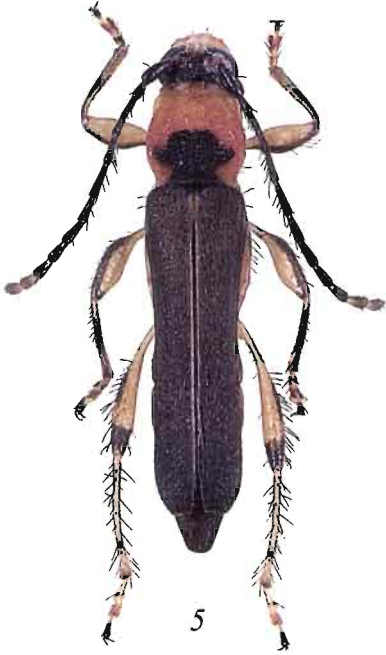
Femelle. Dessus de la tête et antennes brun noir (articles IV à XI discrètement et étroitement jaunes à la base). Le reste de la tête orangé. Pronotum orangé avec une tache centro-basale brun noir, arrondie à l'avant, se rétrécissant puis évasée vers l'apex (plus ou moins en forme de champignon). Élytres brun de poix. Pattes avant et intermédiaires brun jaune clair avec la moitié apicale de l'onychium brun foncé. Tarsomère III rembruni ; arête externe des tibias et des fémurs avec une ligne brun sombre (continue sur les pattes avant, discontinue sur les mésotibias avant l'apex). Pattes arrières à dominante brun jaune. Les métatarses sont tachés comme les précédents. La massue métafémorale est rembrunie à l'apex (sur le quart apical) avec une tache allongée sombre sur la face externe, au niveau de la moitié antérieure. L'apex extrême des métatibias obscurci. Le dessous du méso- et métasternum à dominante brun foncé. Un « X » central au niveau des mesocoxae reste orangé. Dernier ventrite brun noir. Ventrites I à IV étroitement noircis à l'apex. Dernier tergite brun noir, côtés des ventrites I à IV obscurcis d'une manière diffuse. Élytres atteignant l'apex du ventrite IV. Antennes atteignant à peine l'apex du premier ventrite.

Palpes au dernier article brun foncé, laciniae orangées. Submentum parcouru de stries ornées de points sétifères peu nombreux. Front ponctué sur les côtés, le sillon frontal discret. Dessus de la tête orné de soies dorées issues de points larges micro-sculptés et très peu profonds. Antennomère III le plus long, IV plus court que V ; VI à X décroissants, le XI plus long que le X, acuminé.

Pronotum aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés à grosse ponctuation micro-sculptée, peu profonde, contiguë. Bord collaire large, micro-sculpté, plat et sombre. Saillie prosternale (fig. 24a) non arquée, étroite (1/9 de la longueur d'une procoxa) dans sa partie amincie. Écusson presque carré, avec l'apex échancré, laissant deux pointes mousses latérales représentant les angles postérieurs du carré. Élytres à peine déhiscents sur le dixième apical ; apex légèrement oblique en remontant vers la suture aux angles marginal et sutural non marqués. Le rebord anté-apical externe paraît dentelé dans sa partie arrondie, à cause de la ponctuation râpeuse. Élytres longuement échancrés du côté marginal, mats, entièrement tapissés de mini-tubercules sétifères râpeux laissant deviner le fond translucide presque invisible à cause de leur nombre. Vers l'apex, les tubercules deviennent encore plus nombreux et le tégument interstitiel est fortement micro-sculpté.

Figs 1, 4 : *Ommata (Ommata) boucheri* n. sp. (♀, ♂). – 2 : *O. (Chrysaethe) atrata guianensis* n. ssp. (♀). – 3 : *O. (Eclipta) soumourouensis* Tavakilian & Peñaherrera, 2003 (♂).





Élytres entièrement tapissées de soies blanchâtres, couchées, discrètes. Quelques grandes soies pâles, dressées à la base des élytres sur une zone étroite avoisinant le bord postérieur du pronotum. Ailes membraneuses enfumées. Partie antérieure du mésosternum bombée. Une forte pente abrupte précède la saillie mésosternale qui est étroite ($1/5^{\text{ème}}$ de la longueur d'une mésocoxa) dans sa partie amincie. Métasternum bombé, le sillon médian étant visible tout le long, micro-sculpté, marqué de petits points, peu profonds, diffus, à la pubescence rare, presque inexistante au centre.

Protarses aux articles subgéraux. Mésotarses avec le tarsomère I à peine plus long que le II qui est égal au III. Métatarse avec l'article I égal au deux suivants réunis ; II légèrement plus long que le III. Partie externe de la massue des métafémurs et métatibias en entier ornés de longues soies dressées, sombres, peu denses. On retrouve quelques-unes de ces soies sur les tarses.

Abdomen renflé, sub-brillant, à peine micro-sculpté. Dernier ventrite (fig. 24d) très micro-sculpté et orné de points peu prononcés. Apex presque droit au bord relevé.

Mâle inconnu.

Espèce appartenant au groupe *O. (Eclipta) astrigae* Tavakilian & Peñaherrera, 2003, et *O. (Eclipta) taralephila* Tavakilian & Peñaherrera, 2003. S'en distingue immédiatement par son dessin thoracique et la répartition des zones sombres des pattes.

***Ommata (Ecliptoides)* n. subgen.**

Femelles. Antennes n'atteignant pas l'apex des élytres. Pronotum recouvert de ponctuation contiguë. Saillie prosternale étroite, non arquée. Processus mésosternal étroit, précédé d'une pente abrupte. Élytres à apex tronqué ne dépassant pas la moitié du second ventrite ; partie apicale de la suture déhiscente. Métasternum bombé. Tarse postérieur avec le premier tarsomère plus long que les suivants réunis. En plus des caractères précités, ce genre se caractérise immédiatement par son type de coloration orangé à bande pronotale longitudinale centrale obscurcie et marge élytrale largement brun foncé des épaules à l'apex.

Mâles inconnus.

Espèce type : *Ommata (Ecliptoides) rouperii* sp. nov.

Ce schéma de coloration est différent de ceux observés chez les autres sous-genres d'*Ommata* ; une coupe sub-générique est ainsi rendue nécessaire pour y inclure l'espèce décrite ci-après ainsi que deux espèces décrites précédemment (Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003). Nous devons désormais écrire :

Ommata (Ecliptoides) azadi Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003, comb. nov.

Ommata (Ecliptoides) hovorei Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003, comb. nov.

Figs 5 : *Ommata (Eclipta) transversemaculata* n. sp. (♀). – 6 : *Ommata (Eclipta) notatipes* n. sp. (♀). – 7 : *Ommata (Eclipta) eperuaphila* n. sp. (♀). – 8 : *Ommata (Eclipta) aberlenci* n. sp. (♀).

Ommata (Ecliptoides) rouperti n. sp. (figs 10, 22a-f)

HOLOTYPE : femelle de Guyane, « Montagne Longi » (Bassin du Sinnamary, 87 m d'altitude, 53°01'53", 5°01'04"N), obtenue par élevage sur tronc nourricier de *Ormosia nobilis* Tulasne [*PAPILIONACEAE*] (échantillon d'herbier Scott MORI 23548) le 21 juillet 1994, *Gérard Tavakilian leg.* (in MNHN) [n° 1329 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES : Piste de Saint-Élie, pk 27,8 (CD 21), une femelle *ex larva* de *Vatairea paraensis* Ducke [*FABACEAE*] (échantillon d'herbier D. SABATIER & M.F. PRÉVOST 3763) le 22/01/1992, *Gérard Tavakilian leg.*; même localité, pk 27,8, une femelle *ex larva* le 07/07/1992, *Gérard Tavakilian leg.*; Crique Plomb (Bassin du Sinnamary), une femelle capturée le 14/07/1992, attirée par la lumière, *Denis Loubry leg.* (MNHN); Piste Soumourou, 3 femelles capturées au piège de type « Malaise » les 10/08/2001, 12/08/2001 et 27/09/2001, *Denis Faure leg.* (collection Denis Faure); Camp des Nouragues, une femelle le 26/08/2002, attirée par la lumière, *Raphaël Di Chiara-Roupert lég.* (collection R. Di Chiara-Roupert).

Description. – Longueur : 5,6 à 7,1 mm.

Femelle. Tégument brun orangé clair. Mandibules obscurcies à l'extrémité. Scape diffusément rembruni à l'apex en dessous. Antennomère II entièrement brun sombre, base des articles III à VIII éclaircis à la base. IX à XI entièrement brun sombre. Pronotum avec une ligne médio-centrale assombrie, évasée vers le bord collaire, puis rétrécie pour se renfler après le centre et rétrécir à nouveau sur le bord postérieur. Élytres avec une large bande brun sombre qui part des épaules pour se terminer en longeant la marge à l'apex qu'elle occupe entièrement. Tibias antérieurs brun sombre sur l'arête antérieure. Les méso- et protibias brun orangé à la base, puis le reste brun foncé. Profémurs avec l'arête supérieure légèrement rembrunie. Partie apicale des mésosofémurs avec une zone brune entourant entièrement l'articulation avec le tibia et se prolongeant un peu sur l'arête supérieure de la massue fémorale. Métasofémurs avec le début de la massue fémorale longuement assombrie, puis une interruption orangée et l'apex à nouveau rembruni jusqu'à l'articulation avec le tibia. Métatarse avec le premier tarsomère brun. Métasternum rembruni. Abdomen presque jaune.

Palpes et laciniae orangés. Mentum et submentum lisses et brillants au centre avec des ridules courbes ou des points sur les côtés. Front relativement étroit, lisse avec la ligne pronotale peu marquée. Article III des antennes le plus long; IV plus court que le V et que le III; IV égal au VI; V à XI décroissants; XI acuminé.

Pronotum avec le bord collaire large, sub-brillant, légèrement micro-sculpté. Tout le reste de la surface à grosse ponctuation alvéolée, contiguë, peu profonde, à fond micro-sculpté. Les arêtes inter-ponctuelles sont saillantes, donnant un aspect râpeux au pronotum. Prosternum au bord antérieur en fin bourrelet lisse, avec un sillon transversal qui lui succède. Saillie prosternale (fig. 22a) étroite (1/7^{ème} de la longueur d'une procoxa) dans sa partie amincie. Angle élytral apical externe (fig. 22c) marqué d'une dent. Partie antérieure du mésosternum bombée, suivie d'une pente abrupte, précédant la saillie mésosternale (fig. 22b) qui est étroite (1/5^{ème} de la longueur d'une mésocoxa) dans sa partie amincie. Métasternum bombé. Protarses et mésotarses avec le tarsomère I légèrement plus grand que II qui est à peine plus long que le III. Métatarse avec I largement plus long que les suivants réunis.

Dernier ventrite (fig. 22e) en angle obtus. Dernier tergite (fig. 22f) en large spatule arrondie.

Espèce très proche d'*O. (Ecliptoides) azadi* et d'*O. (Ecliptoides) hovorei* dont elle se distingue notamment par l'emplacement des zones obscurcies.

O. (Ecliptoides) rouperiti se distingue d'*azadi* par les caractères suivants : élytres à dent marginale marquée, anneau sombre métafémoral précédant la massue, tarsomères non dilatés, antennomères III à VIII à base claire (II, III, IV à base rousse chez *azadi*), dernier article des palpes et métasternum non rembrunis.

Se distingue d' *O. (Ecliptoides) hovorei* par : les élytres plus longs et sans pubescence soyeuse fournie, les antennes moins épaisses, le premier article des métatarses plus long, l'écusson moins pubescent, la présence d'une tache sombre métafémorale qui précède la massue, les palpes à dernier article orangé (alors que celui d'*hovorei* est rembruni), les tarsi non élargis, enfin, la dent suturale non marquée et le métasternum clair.

Plantes nourricières.

Ormosia nobilis Tulasne [FABACEAE] (échantillon d'herbier Scott MORI 23548)

Vatairea paraensis Ducke [FABACEAE] (échantillon d'herbier D. SABATIER & M.F. PRÉVOST 3763)

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette espèce au jeune Raphaël DI CHIARA-ROUPERT pour sa contribution à la connaissance des Cerambycidae.

Pseudisthmiade n. gen.

Mâle. Mufle développé. Yeux rapprochés sur le front mais non contigus avec le sillon frontal visible. Mentum et submentum presque imponctués au centre. Antennes atteignant le 1^{er} tiers du 3^{ème} tergite ventral, avec les articles 7 à 10 légèrement serratulés. Antennomère III le plus long, IV plus court que V. Pronotum avec les vestiges de cinq surélévations (2 petites gibbosités rondes de chaque côté et une oblongue longitudino-centrale à peine plus longue que large).

Cavités coxales antérieures largement ouvertes à l'arrière (fig. 27a). Saillie prosternale très étroite (à peu près égale à 1/10^{ème} de la longueur d'une procoxa) dans sa partie amincie.

Partie antérieure de la saillie mésosternale (fig. 27b) inclinée régulièrement, sans pente abrupte, large (3/8^{ème} de la longueur d'une mésocoxa) avec une forme inhabituelle chez les Rhinotragini (fig. 27b) avec l'extrémité convexe. Metasternum bombé.

Élytres courts, n'atteignant pas l'extrémité du premier ventrite à lobe apical étroit ; suture aux 3/4 apicaux largement déhiscentes. Ailes membraneuses enfumées, à l'extrémité brun foncé. Pattes postérieures épaisses.

Avant centre du premier ventrite (fig. 27c) en avancée convexe étroite. Abdomen allongé, non cylindrique. Dernier ventrite (fig. 27h) à peine échancré presque droit à l'apex.

Femelle. Yeux distants sur le front, mufle à peine plus long que celui du mâle. Premier ventrite à l'avant centre (fig. 27d) en large lobe logé plus haut entre les métacoxae que chez le mâle. Dernier ventrite (fig. 27e) avec l'extrémité en angle obtus. Dernier tergite (fig. 27f) en lobe convexe peu large.

Espèce type : *Pseudisthmiade larrei* n. sp.

Ce genre nouveau, par cette combinaison inédite de caractères, se place près de *Xenocrasis* Bates, 1873, bien qu'il présente un aspect d'*Isthmiade* Thomson, 1864.

***Pseudisthmiade larrei* n. sp. (figs 13, 14, 27a-h)**

HOLOTYPE : mâle de Guyane, collecté au pk 8,5 de la Piste Coralie, le 3 juillet 1989 par *Gérard Chovet* au piégeage lumineux (*in* MNHN) [n° 1240 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES : une femelle, le 31/08/1989, pk 8,5 de la Piste Coralie, *Roland Larré* ; deux femelles les 22/07/1992 et 06/08/1992, pk 29 de la Piste de Kaw, *Frédéric Beneluz* ; une femelle, le 31/08/81989, Saül (Mont La Fumée), *Alain Chaminade leg.* Tous les exemplaires ont été capturés au piégeage lumineux (MNHN).

Description. – Longueur : 13,5 à 15 mm.

Palpes labiaux, maxillaires et laciniae clairs à peine assombris à l'extrémité. Tête et antennes brun sombre. Pronotum orangé ; dessous du thorax avec la partie antérieure du prosternum et métasternum assombrés. Élytres avec le lobe apical rembruni, la zone sombre remontant légèrement sur la marge. Tout le corps orangé dans sa majeure partie, excepté les metacoxae et les pattes postérieures qui ne sont orangées qu'à la base de la massue métafémorale. Derniers tergites et ventrites assombrés.

Mâle. Scape brillant avec quelques grosses soies sombres érigées. Antennomères V à VII subégaux (plus longs que VIII-IX et XI qui sont subégaux), plus longs que X qui est égal au IV.

Disque du pronotum lisse, brillant, presque imponctué, sauf après le bord collaire et avant le bord postérieur. Dessous et côtés du thorax, arête antérieure des profémurs, arête postérieure des mésofémurs, procoxae et mesocoxae garnis de longues soies dorées, fournies. Écusson trapézoïdal, large à l'apex, creusé au centre. Élytres avec une dépression au milieu de la base, entre les épaules et l'écusson. Parties adjacentes à l'écusson surélevées, garnies de 7 à 8 crêtes transversales de ponctuation râpeuse pilifère. Majeure partie de l'élytre transparente. Protarses et mésotarses larges, au tarsomère I plus long que III qui est plus long que II. Métatarse avec I le plus long (plus de deux fois le II) II > III. Pattes postérieures à pédoncule épais. Métafémurs garnis de courtes soies raides rousses. Métatibias épais, à pubescence fournie, issue d'une ponctuation profonde et allongée, régulièrement distribuée sur tout le pourtour.

Femelle. Pronotum brun foncé. Pro- et mésotarses assombrés.

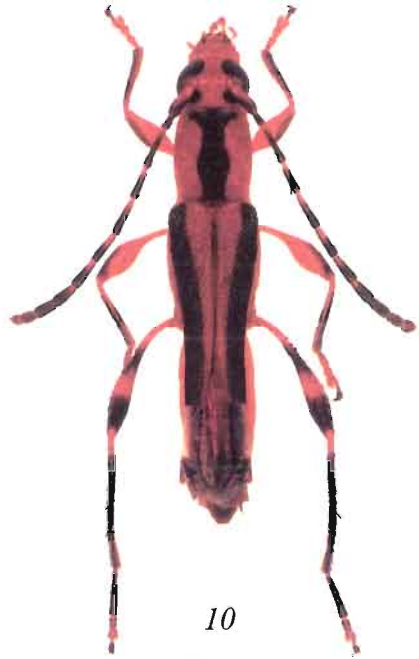
Mimétique d'HYMENOPTERA du groupe des Ichneumonidae.

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette curieuse espèce à notre ami Roland LARRÉ qui a largement contribué pendant ses heures de loisirs à la connaissance des Cerambycidae de Guyane.

Figs 9 : *Ommata (Eclipta) pseudoruficollis* n. sp. (♀). – 10 : *O. (Ecliptoides) rouperti* n. sp. (♀). – 11 : *Aechmutes lycoides* Bates, 1870 (♀). – 12 : *Parischasia champenoisi* n. sp. (♂).



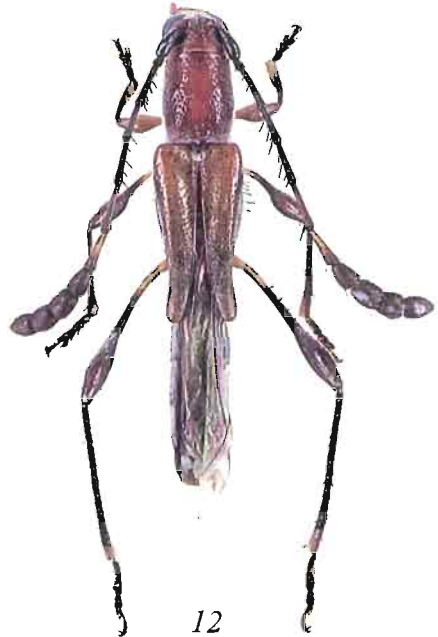
9



10



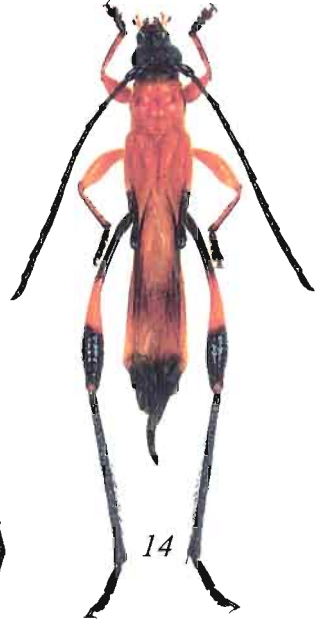
11



12



13



14



15



16



17

Isthmiade ichneumoniformis Bates, 1870 (figs 15, 28a-c)

Isthmiade ichneumoniformis Bates, 1870: 326; Gemminger & Harold, 1872: 2891 (Catalogue); Bates, 1873: 122 (Distribution); Gounelle, 1911: 51 (Distribution); Aurivillius, 1912: 283 (Catalogue); Blackwelder, 1946: 577 (Catalogue); Costa Lima, 1955: 105 (Mimétisme); Zajciw, 1972: 578, figs 4 (front de femelle), 9 (élytre), 13 (processus abdominal) (Révision); Monné, 1993: 44 (Catalogue); Monné & Giesbert, 1994: 92 (Catalogue).

Isthmiade ichneumoniformis ab. *rufithorax* Tippmann, 1960: 127.

Étant donné que la série typique de Bates se compose de deux couples étiquetés comme provenant d'Ega et dont l'un des mâles correspond à l'espèce décrite par Tippmann (*Isthmiade laevicollis* Tippmann, 1953), nous sommes contraints de désigner un lectotype pour *Isthmiade ichneumoniformis* Bates, 1870.

Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype femelle, seul exemplaire porteur du *determinavit* original manuscrit de Bates :

/ *Isthmiade ichneumoniformis* Bates / Ega / Ex Musaeo H. W. Bates 1892 / Muséum de Paris 1952 coll. R. Oberthür / un *determinavit* avec le signe ♀ / Lectotype /

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

Le couple restant porte les étiquettes suivantes :

/ Ega / Ex Musaeo H. W. Bates 1892 / Muséum de Paris 1952 coll. R. Oberthür / et un *determinavit* avec le signe ♀ et ♂ correspondant / Paralectotype /.

Matériel examiné :

GUYANE. Cayenne, une femelle, *Soubirou* ; Nouveau-Chantier, un mâle, *E. Le Moutl leg.* [ex collection E. Gounelle] (MNHN) ; Mont Grand-Matoury, une femelle, le 02/03/1982, sur tronc, de jour, *Gérard Tavakilian leg.* ; Mont Cabassou, une femelle, le 23/10/1986, sur tronc, de jour, *Jean-Marie Baloup leg.* ; une femelle, le 14/12/1986, *Gisèle Baloup leg.* (collection F. Hovore) ; une femelle, le 20/12/1986, *Jean-Paul Baloup leg.* (collection O. Morvan) ; Piste de Kaw, pk 37, un mâle, le 21/03/1998, piège de type « Malaise » à alcool, *Jean-Aimé Cerda leg.* ; un mâle, le 15/01/2000, *idem* (collection O. Morvan) ; Route de Degrad Saramaca, pk 16, une femelle, le 15/09/1983, sur tronc, de jour, *Michel Duranton leg.* (collection G. Duranton).

BRÉSIL. Amazonas, Ega (Tefé), lectotype femelle, un couple de paralectotypes [ex Musaeo H.W. Bates] (MNHN) ; Goiás, Jataí, un mâle et 5 femelles, 1-1897 à I. 1898, *Ch. Pujol* [ex collection E. Gounelle] (MNHN).

L'espèce est signalée du Pérou, de la Bolivie et du Brésil (Amazonas, Pará, Goiás).

Isthmiade laevicollis Tippmann, 1953 (fig. 16, 26a-c)

Isthmiade laevicollis Tippmann, 1953: 215, pl. XVI, fig. 26a (mâle); Zajciw, 1972: 579 (Révision); Monné, 1993: 44 (Catalogue); Monné & Giesbert, 1994: 92 (Catalogue); Júlio, Giorgi & Monné, 2000: 17 (Type).

Isthmiade laevicollis var. *rubrosignata* Tippmann, 1953: 215, pl. XVI, fig. 26b (mâle).

Figs 13, 14 : *Pseudisthmiade larrei* n. sp. (♀, ♂). – 15 : *Isthmiade ichneumoniformis* Bates, 1870 (♀). – 16 : *Isthmiade laevicollis* Tippmann, 1953 (♂). – 17 : *Isthmiade buirettei* n. sp. (♂).

Isthmiade laevicollis Tippmann, 1953, décrite de Pucallpa (Province d'Ucayali au Pérou) et dont le l'holotype mâle se trouve au Museu Nacional do Rio de Janeiro, mesure de 10,5 à 14,5 mm, contre 13 à 18 mm pour *Isthmiade ichneumoniformis* Bates, 1870 ; *I. laevicollis* possède le dernier ventrite du mâle (fig. 26a) creusé à l'apex alors qu'il n'est que très micro-sculpté chez *I. ichneumoniformis* (fig. 28b) ; en ce qui concerne l'ultime ventrite de la femelle (fig. 26a), il est beaucoup plus large et court que chez l'espèce de Bates (fig. 28a). L'espèce déjà signalée du Pérou et de la Bolivie doit être largement distribuée dans la région amazonienne.

Matériel examiné :

GUYANE – Nouveau-Chantier, un mâle, *E. Le Moutl leg.* [ex collection E. Gounelle] (MNHN) ; Piste de Kaw, pk 41,5, une femelle, le 04/09/1998, sur tronc, de jour, *Jean-Aimé Cerda leg.* ; une femelle, le 15/10/2000, piège de type « Malaise » en canopée, *Jean-Aimé Cerda leg.* (collection O. Morvan) ; Saül, un mâle, le 11/08/1999, à vue de jour, *Pierre Ducaud leg.* ; Stoupan, un mâle, le 21/12/2002, sur fleurs, *Jean-Aimé Cerda leg.* (MNHN) ; piste Soumourou, pk 36, une femelle, le 27/04/2002, piège de type « Malaise », *Denis Faure leg.* (collection D. Faure). BRÉSIL – Amazonas, une femelle ex collection J. Thomson / R. Oberthür ; Ega (Tefé), un mâle, ex collection Bates / René Oberthür ; Massanary, une femelle, *Dr. Hahnel / René Oberthür* ; Pebas, *Dr. Hahnel / René Oberthür* (MNHN).

Isthmiade buirettei n. sp. (figs 17, 30a-e)

HOLOTYPE : mâle de Guyane, collecté le 19 janvier 2000 sur des fleurs par *Jean-Aimé Cerda* à Stoupan (*in* MNHN) [n° 1550 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 16,8 mm.

Espèce proche de *Isthmiade ichneumoniformis* Bates, 1870. Tête et antennes brun noir ainsi que les pattes postérieures où seul l'apex des fémurs est brun orangé. Extrémité des élytres brun foncé tout comme l'avant-dernier ventrite et les tergites. Dernier ventrite brun clair. Partie apicale des metacoxae brun noir. Tout le reste du corps brun orangé plus ou moins clair. Pro- et mésotarses à peine rembrunis. Comme chez tous les *Isthmiade* la partie sombre apicale des élytres coïncide avec la partie enfumée des ailes membraneuses qui sont à fond jaunâtre.

Mâle. Palpes et laciniae brun clair. Yeux rapprochés sur le front avec le sillon longitudinal profond, bien marqué. Arrière de la tête déprimé entre les tubercules antennifères et la bosse transversale précédant le bord collaire. Mentum et submentum marqués de points profonds, sétifères y compris au centre. Antennes dépassant à peine l'extrémité élytrale. Antennomère III le plus long, sub-brillant, les suivants mats ; IV égal aux 5/8^{ème} du V ; V à X décroissants et de plus en plus en « dent de scie » ; XI courbé avec une bosse préapicale.

Pronotum pratiquement imponctué avec les cinq surélévations typiques. Saillie prosternale (fig. 30a), peu arquée, étroite (1/5^{ème} de la longueur d'une procoxa) dans sa partie amincie. Écusson large à la base, pubescent et peu creusé à l'apex. Élytres atteignant presque l'apex du second ventrite, jointifs sur le quart basal, puis déhiscent avec l'apex arrondi (la suture à peine prolongée d'un lobe). Épaules ornées d'une ponctuation râpeuse. Saillie mésosternale (fig. 30b) étroite (1/7^{ème} de la longueur d'une mesocoxa) précédée d'une pente bien inclinée mais non abrupte. Protarses et mésotarses avec l'article I plus long que II ; I plus

court que III. Métatarse avec le tarsomère I égal aux deux suivants réunis ; II plus long que le III.

Premier arceau ventral très courbé, étroit et allongé ; les suivants renflés à l'apex et plus courts avec le centre longitudinalement renforcé avec deux arcs de ponctuation sétifères symétriquement disposés. Dernier ventrite (fig. 30d) profondément excavé au centre à apex étiré en lobe convexe. Dernier tergite (fig. 30e) en large lobe convexe sécuriforme.

Femelle inconnue.

Se distingue très facilement d'*Isthmiade ichneumoniformis* Bates, 1870, par la structure du dernier ventrite du mâle (figs 30d et 28b).

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette belle espèce à notre ami Pierre BUIRETTE qui nous a permis, grâce à ces merveilleuses photos, d'illustrer toutes les espèces nouvelles provenant de Guyane.

***Aechmutes lycoides* Bates, 1867 (fig. 11)**

Aechmutes lycoides Bates, 1867: 23; Lacordaire, 1869: 511; Bates, 1870: 332; Bates, 1873: 25.

Aechmutes lycoides; Gemminger & Harold, 1872: 2893 (Catalogue); Linsley, 1961: 630 (Mimétisme); Giesbert, 1991: 396 (Distribution); Monné, 1993: 14 (Catalogue); Monné & Giesbert, 1994: 91 (Catalogue).

Ornistomus lycoides; Aurivillius, 1912: 278 (Catalogue); Blackwelder, 1946: 575 (Catalogue).

Matériel examiné : BRÉSIL. Amazonas, Ega (Tefé), holotype femelle, ex Musæo Bates / René Oberthür (MNHN). SURINAM. Paramaribo, Clevia, une femelle, 23 mai 1963, *P. H. van Doesburg Jr. leg.* (Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden).

Cette espèce décrite du Brésil et signalée du Panama, n'était pas connue du Surinam. Très polymorphe quant à la couleur ou les épines élytrales, nous profitons de l'occasion pour illustrer ce représentant rare de la faune amazonienne.

***Parischasia* n. gen.**

Mufle court chez les deux sexes. Yeux des mâles éloignés sur le front. Yeux des femelles très distants sur le front. Antennes à l'article III le plus long avec les 4 derniers articles renflés.

Pronotum allongé avec les vestiges de cinq élévations non ponctuées à peine discernables. Élytres avec un lobe boursoufflé à l'apex, les deux lobes étant divergents, et le tiers postérieur sutural déhiscent. Élytres n'atteignant pas l'apex du second ventrite. Saillie prosternale étroite, non arquée, canaliculée dans sa partie amincie et creusée au centre de sa partie apicale élargie. Acétabules antérieurs fermés. Saillie mésosternale non précédée d'une pente abrupte.

Tous les tarses avec l'article I le plus long.

Espèce type : *Ischasia ligulatipennis* Gounelle, 1911.

Les caractères énoncés ci-dessus sont en profonde contradiction avec ceux de l'espèce type du genre *Ischasia* Thomson, 1864, (*I. rufina* Thomson). La capture

d'une nouvelle espèce de Guyane présentant les mêmes caractéristiques nous encourageant à créer cette nouvelle coupe générique.

Parischasia ligulatipennis (Gounelle, 1911) comb. nov.

(?) *Ischasia ligulatipennis* Gounelle, 1911: 56, fig. (femelle).

Ischasia ligulatipennis; Aurivillius, 1912: 283 (Catalogue); Zikán & Zikán, 1944: 16 (Distribution); Blackwelder, 1946: 577 (Catalogue); Zajciw, 1973: 73 (Révision); Monné, 1993: 46 (Catalogue); Monné & Giesbert, 1994: 92 (Catalogue).

La série originale de Gounelle visible au MNHN comporte un mâle et 5 femelles ; nous désignons comme LECTOTYPE l'unique syntype mâle, sans antenne gauche, ni pattes postérieures et porteur des étiquettes suivantes :

Ischasia ligulatipennis G./

Brésil Et. de Goyaz Jatahy/

Pujol XII.1897 à I.1898/

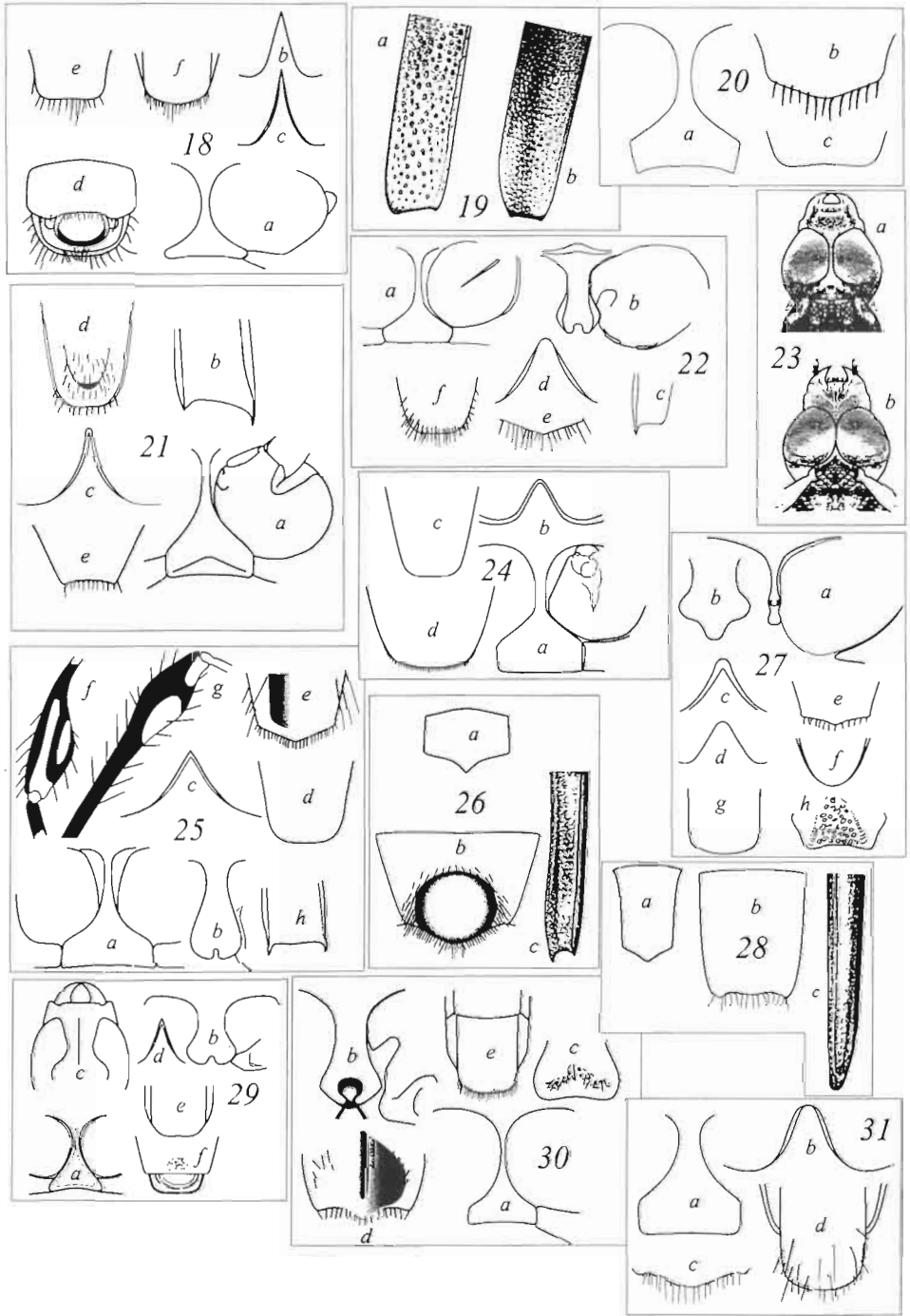
Lectotype /

Parischasia ligulatipennis/Tav. & Peñ. det., 2005/ ♂

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

Les cinq paralectotypes femelles portent les mêmes indications de collecte.

Figs 18 : *O. (Ommata) boucheri* n. sp. – a, saillie prosternale. – b, premier ventrite femelle. – c, premier ventrite mâle. – d, dernier ventrite mâle. – e, dernier tergite femelle. – f, dernier ventrite femelle. – 19 : a, apex élytral de *O. (Chrysaethe) a. atrata* Bates, 1872. – b, apex élytral de *O. (Chrysaethe) atrata guianensis* n. ssp. – 20 : *O. (Eclipta) pseudoruficollis* n. sp. femelle. – a, saillie prosternale. – b, dernier ventrite. – c, dernier tergite. – 21 : *O. (Eclipta) aberlenci* n. sp. femelle. – a, saillie prosternale. – b, apex élytral droit. – c, avant-centre du premier arceau ventral. – d, dernier tergite. – e, dernier ventrite. – 22 : *O. (Ecliptoides) rouperti* n. sp. femelle. – a, saillie prosternale. – b, saillie mésosternale. – c, apex élytral gauche. – d, avant-centre du premier ventrite. – e, dernier ventrite. – f, dernier tergite. – 23 : a, tête du mâle d'*O. (Eclipta) kawensis* Peñaherrera & Tavakilian, 2004. – b, tête du mâle d'*O. (Eclipta) soumourouensis* Tavakilian & Peñaherrera, 2003. – 24 : *O. (Eclipta) transversemaculata* n. sp. femelle. – a, saillie prosternale. – b, avant-centre du premier arceau ventral. – c, dernier tergite. – d, dernier ventrite. – 25 : *O. (Eclipta) notatipes* n. sp. femelle. – a, saillie prosternale. – b, saillie mésosternale. – c, avant-centre du premier arceau ventral. – d, dernier tergite. – e, dernier ventrite. – f, mésoséfur. – g, métaséfur. – h, apex élytral droit. – 26 : *Isthmiade laevicollis* Tippmann, 1953. – a, dernier ventrite femelle. – b, dernier ventrite mâle. – c, apex élytral. – 27 : *Pseudisthmiade larrei* n. sp. – a, saillie prosternale. – b, saillie mésosternale. – c, avant-centre du premier ventrite mâle. – d, *idem* femelle. – e, dernier ventrite femelle. – f, dernier tergite femelle. – g, dernier tergite mâle. – h, dernier ventrite mâle. – 28 : *Isthmiade ichneumoniformis* Bates, 1870. – a, dernier ventrite femelle. – b, dernier ventrite mâle. – c, apex élytral. – 29 : *Parischasia champenoisi* n. sp. mâle. – a, saillie prosternale. – b, saillie mésosternale. – c, tête. – d, avant-centre du premier arceau ventral. – e, dernier tergite. – f, dernier ventrite. – 30 : *Isthmiade buirettei* n. sp. mâle. – a, saillie prosternale. – b, saillie mésosternale. – c, métasternum. – d, dernier ventrite. – e, dernier tergite. – 31 : *O. (Eclipta) eperuaphila* n. sp. femelle. – a, saillie prosternale. – b, avant-centre du premier arceau ventral. – c, dernier ventrite. – d, dernier tergite.



Nous constatons que le doute quant à l'appartenance au genre *Ischasia* émis par Gounelle était bien fondé, il disparaît dans les citations ultérieures de catalogues. Le matériel examiné est représenté par la série typique et provient du Brésil (Goiás).

***Parischasia champenoisi* n. sp.** (figs 12, 29a-f)

HOLOTYPE : mâle de Guyane collecté à Toponowini le 25 octobre 2002, à vue, de jour par *Jean-Philippe Champenois* (in MNHN) [n° 1562 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 6,5 mm

Mâle. Tête et thorax brun rouge. Antennes brun noir sauf l'article VII qui est brun jaune pâle sur sa moitié basale. Élytres brun clair au lobes apicaux obscurcis. Pattes antérieures brun claires. Pédoncules des mésosfémurs et moitié basale des pédoncules des métasfémurs brun jaune. Le reste des pattes intermédiaires et postérieures sombre. Dessous brun foncé (à l'exception de la tête et l'avant du prothorax qui sont brun rouge).

Palpes brun rouge, laciniae claires. Mentum et submentum totalement garnis de points nets isolés à l'origine de courtes soies dorées, courbées. Espace interoculaire (fig. 29c) large, ponctué et orné de courtes soies dorées. Antennomère IV plus court que le V ; VI plus long que le V mais plus court que le III. Base du VI légèrement brun rouge foncé. Article III nettement plus conique que le VI ; VIII plus court que le IX, qui est plus long que le X. Des quatre articles grossis, c'est le XI qui est le plus long, il est acuminé. Antennes atteignant l'apex du 3^{ème} ventrite.

Pronotum sub-brillant, nettement ponctué en dehors des cinq zones à peine surélevées. Partie antérieure après le bord collaire et partie postérieure ornées de soies cendrées courtes, plus denses vers le bord postérieur. Saillie prosternale (fig. 29a) étroite (1/9^{ème} de la longueur d'une procoxa) dans sa partie amincie. Écusson allongé, micro-sculpté, entièrement recouvert de pubescence soyeuse dense. Apex creusé au milieu. Élytres avec ça et là des soies dressées, dorées, longues ; parties obscurcies et boursouflées apicales plus densément recouvertes de soies pâles plaquées. Apex élytral dépassant à peine l'apex du premier arceau ventral. La saillie mésosternale (fig. 29b) mesure dans sa partie amincie 1/3 de la longueur d'une mésocoxa; elle n'est pas précédée d'une pente abrupte. Mise à part la partie large, brillante et transversalement parcourue de sillons qui succède au bord collaire, tout le dessous du thorax (pro-, méso-, méta-) y compris les processus pro- et mésosternal est couvert de pubescence soyeuse, blanchâtre et fournie. Métasternum peu bombé, avec le sillon médian diffus sur les 3/4 postérieurs.

Protarses avec l'article I plus long que le II qui est égal au III. Mésotarse avec le I deux fois plus long que le II ; II légèrement plus long que le III ; I égal à II + III. Métatarse avec le tarsomère I largement plus long que les deux suivants réunis ; II plus long que III.

Avant-centre du premier ventrite en pointe aiguë (fig. 29d) à bords hautement relevés. Segments abdominaux visibles couverts de pubescence blanchâtre fournie. Dernier ventrite (fig. 29f) micro-sculpté au centre, tronqué droit avant l'apex.

Femelle inconnue.

Se sépare aisément de *P. ligulatipennis* par les antennes et les tarsi aux articles plus allongés.

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette nouvelle espèce à Jean-Philippe CHAMPENOIS pour sa large contribution à la connaissance des Cerambycidae de Guyane.

Remerciements. – Nous remercions tout particulièrement M. Philippe ANTOINE pour sa minutieuse relecture du manuscrit nous permettant de corriger de multiples imperfections et ceci pour les quatre parties de ce travail.

Références

- AURIVILLIUS (C.), 1912. – *Cerambycidae : Cerambycinae*. Coleopterorum Catalogus pars 39 [vol. 22]: 1-574. Berlin : W. Junk & S. Schenkling.
- BATES (H. W.), 1867. – New genera of longicorn Coleoptera from the River Amazons. *The Entomologist's Monthly Magazine* 4: 22-28.
- BATES (H. W.), 1870. – Contributions to an Insect Fauna of the Amazon Valley (Coleoptera, Cerambycidae). *The Transactions of the entomological Society of London*, 1870 (part III): 243-335.
- BATES (H. W.), 1872. – On the longicorn Coleoptera of Chontales, Nicaragua. *The Transactions of the entomological Society of London* 1872: 163-238.
- BATES (H. W.), 1873. – Notes on the Longicorn Coleoptera of Tropical America. *The Annals and Magazine of Natural History* (4) 11: 117-132.
- BLACKWELDER (R. E.), 1946. – Checklist of the coleopterous insects of Mexico, Central America, the West Indies and South America. Part 4. *Bulletin of the United States National Museum* 185 (4): 551-763.
- COSTA LIMA (A. M.), 1955. – Insetos do Brasil. 9.º Tomo. Coleópteros 3,ª parte. *Escola Nacional de Agronomia*, Rio de Janeiro. Série didática 11 (9) 29: 1-289, 201 figs.
- GEMMINGER (M.) & VON HAROLD (E.), 1873. – *Catalogus Coleopterorum hucusque descriptorum synonymicus et systematicus*. Munich : Sumptu E. H. Gummi (G. Beck). 9: 2669-2988.
- GIESBERT (E. F.), 1991. – New species and records of Rhinotragini (Coleoptera: Cerambycidae) for Central America and Mexico. *The Coleopterists' Bulletin* 45 (4): 379-398, 7 figs.
- GOUNELLE (P. E.), 1911. – Liste des cérambycides de la région de Jatahy, État de Goyaz, Brésil (2ème partie). *Annales de la Société entomologique de France* 80: 1-150, 56 figs.
- JÚLIO (C. E. A.), GIORGI (J. A.) & MONNÉ (M. A.), 2000. – Os tipos primários de Cerambycidae (Coleoptera) da Coleção do Museu Nacional - Rio de Janeiro. *Publicações Avulsas do Museu Nacional*, Rio de Janeiro 84: 1-54.
- LACORDAIRE (J. T.), 1869. – *Histoire Naturelle des Insectes. Genera des Coléoptères ou exposé méthodique et critique de tous les genres proposés jusqu'ici dans cet ordre d'insectes*. Paris : Librairie Encyclopédique de Roret. 8: 1-552.
- LINSLEY (E. G.), 1961. – Lycidlike Cerambycidae (Coleoptera). *Annals of the Entomological Society of America* 54 (5): 628-635.
- MEURER-GRIMES (B.) & TAVAKILIAN (G. L.), 1997. – Chemistry of Cerambycid Host Plants. Part I: Survey of Leguminosae - A Study in Adaptative Radiation. *The Botanical Review* 63 (4): 356-394.
- MONNÉ (M. A.), 1993. – *Catalogue of the Cerambycidae (Coleoptera) of the western hemisphere. Part VII. Subfamily Cerambycinae: Tribes Nathriini, Molorchini, Psebiini, Stenopterini, Necydalopsini, Rhinotragini, Eroschemini*. São Paulo : Sociedade Brasileira de Entomologia 1993 VII: 1-81.

- MONNÉ (M. A.) & GIESBERT (E. F.), 1994. – *Checklist of the Cerambycidae and Disteniidae (Coleoptera) of the Western Hemisphere*. Burbank, California : Wolfsgarden Books. i-xiv + 1-410.
- PEÑAHERRERA-LEIVA (A. Y.) & TAVAKILIAN (G. L.), 2004. – Nouvelles espèces et nouveaux genres de Rhinotragini (Coleoptera, Cerambycidae) III. *Coléoptères* 10 (10): 119-150, 36 figs.
- TAVAKILIAN (G. L.), BERKOV (A.), MEURER-GRIMES (B.) & MORI (S.), 1997. – Neotropical Tree Species and Their Faunas of Xylophagous Longicorns (Coleoptera: Cerambycidae) in French Guiana. *The Botanical Review* 63 (4): 303-355.
- TAVAKILIAN (G. L.), BERKOV (A.), MEURER-GRIMES (B.) & MORI (S.), 1997. – Neotropical Tree Species and Their Faunas of Xylophagous Longicorns (Coleoptera: Cerambycidae) in French Guiana. *The Botanical Review* 63 (4): 303-355.
- TAVAKILIAN (G. L.) & PEÑAHERRERA-LEIVA (A. Y.), 2003. – Nouvelles espèces et nouveaux genres de Rhinotragini (Coleoptera, Cerambycidae) II. *Coléoptères* 9 (21): 275-314, 57 figs + 32 silhouettes.
- THOMSON (J.), 1864. – Systema cerambycidarum ou exposé de tous les genres compris dans la famille des cérambycides et familles limitrophes. *Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège* 19: 1-540.
- TIPPMANN (F. F.), 1953. – Studien über Neotropische Longicornier - I (Coleoptera : Cerambycidae). *Dusenja* 4 (4-5): 181-228, 5 pls.
- TIPPMANN (F. F.), 1960. – Studien über neotropische Longicornier III (Coleoptera : Cerambycidae). *Koleopterologische Rundschau* 37/38 [1959/60] (1-6): 82-218, 14 pls. (h. t.).
- WHITE (A.), 1855. – *Catalogue of coleopterous insects in the collection of the British Museum*, pt. VIII. Longicornia II, London 8: 175-412, pls. 5-10.
- ZAJCIW (D.), 1972. – Revisão das espécies sul-americanas do gênero *Isthmiade* Thomson, 1864 (Coleoptera, Cerambycidae, Rhinotragini). *Revista Brasileira de Biologia* 32 (4): 573-583, 13 figs.
- ZAJCIW (D.), 1973. – Revisão das espécies brasileiras do gênero *Ischasia* Thomson, 1864 (Coleoptera, Cerambycidae, Rhinotragini). *Revista Brasileira de Biologia* 33 (1): 69-76, 10 figs.
- ZIKÁN (J. F.) & ZIKÁN (W.), 1944. – A inseto-fauna do Itatiaia e da Mantiqueira. *Boletim do Ministério da Agricultura* 33 (8): 1-50.

NOTE DES AUTEURS : tout nouveau nom ou acte nomenclatural inclus dans ce travail, édité selon un procédé permettant d'obtenir de nombreuses copies identiques, est destiné à une utilisation scientifique, publique et permanente.

Date de publication : 10 mars 2005

Les articles ne sont publiés qu'à l'initiative du Comité Scientifique. La revue ne prend pas en considération les manuscrits non sollicités.

Chaque article constitue un fascicule qui peut être acquis séparément, son prix dépendant du nombre de pages et de planches.

Collopterus est diffusé par :

HILLSIDE BOOKS

1 Hillside Avenue

Canterbury, Kent

CT2 8ET Royaume-Uni

E-mail : lr@insects.demon.co.uk

site internet : <http://www.insects.demon.co.uk>

Each paper can be purchased as a separate fascicule, the price of which depends on the number of pages and illustrations.

Papers are only published on the initiative of the Scientific Committee. No unsolicited manuscript shall be taken into account.

Collopterus is distributed by :

HILLSIDE BOOKS

1 Hillside Avenue

Canterbury, Kent

CT2 8ET U.K.

E-mail : lr@insects.demon.co.uk

web site: <http://www.insects.demon.co.uk>

Coleoptères

Derniers titres parus

- 10(13) SILVESTRE (G.), 2004. – Etude complémentaire sur les *Xylotrupes* de Malaisie, Sumatra et Bornéo (Coleoptera, Dynastidae)
- 10(14) DEUVE (Th.), 2004. – Deux nouveaux Carabinae et Cychrinae de Chine (Coleoptera, Carabidae)
- 10(15) DEUVE (Th.) & MOURZINE (S.), 2004. – Deux nouveaux *Carabus* L., 1758, du Yunnan et du Sichuan (Coleoptera, Carabidae)
- 10(16) DECHAMBRE (R.-P.) & DRUMONT (A.), 2004. – Le genre *Haploscapanes* Arrow, 1908 (Coleoptera, Dynastidae)
- 10(17) ANTOINE (Ph.), 2004. – Une nouvelle sous-espèce de *Stephanorrhina guttata* (Olivier, 1789) (Coleoptera, Cetoniidae)
- 10(18) DECHAMBRE (R.-P.) & HARDY (M.), 2004. – Quatre nouvelles espèces de *Stenocrates* Burmeister, 1847 (Coleoptera, Dynastidae)
- 10(19) DEUVE (Th.), 2004. – Nouveaux Trechidae (Trechinae et Bembidiinae) d’Afrique et d’Asie (Coleoptera, Caraboidea)
- 10(20) TIAN (M.-Y.), 2004. – Descriptions of new species of the genus *Aristochroa* Tschitschérine, 1898, from Yunnan, Sichuan and Qinghai provinces, China (Coleoptera, Carabidae)
- 11(1) DEUVE (Th.), 2005. – Trois nouveaux *Carabus* du Sichuan (Coleoptera, Carabidae)
- 11(2) DEUVE (Th.) & GURKO (V.), 2005. – Un nouvel *Imaibius* des hautes montagnes du Cachemire (Coleoptera, Carabidae)
- 11(3) ANTOINE (Ph.) & LEGRAND (J.-Ph.), 2005. – Réhabilitation du genre *Phonotaenia* Kraatz, 1880, et description d’espèces nouvelles (Coleoptera, Cetoniidae)
- 11(4) DEUVE (Th.), 2005. – Note sur la variation géographique de *Carabus (Archaeocarabus) bornianus* Hauser, 1922 (Coleoptera, Carabidae)
- 11(5) TAVAKILIAN (G. L.) & PEÑAHERRERA-LEIVA (A. Y.), 2005. – Nouvelles espèces et nouveaux genres de Rhinotragini (Coleoptera, Cerambycidae) IV